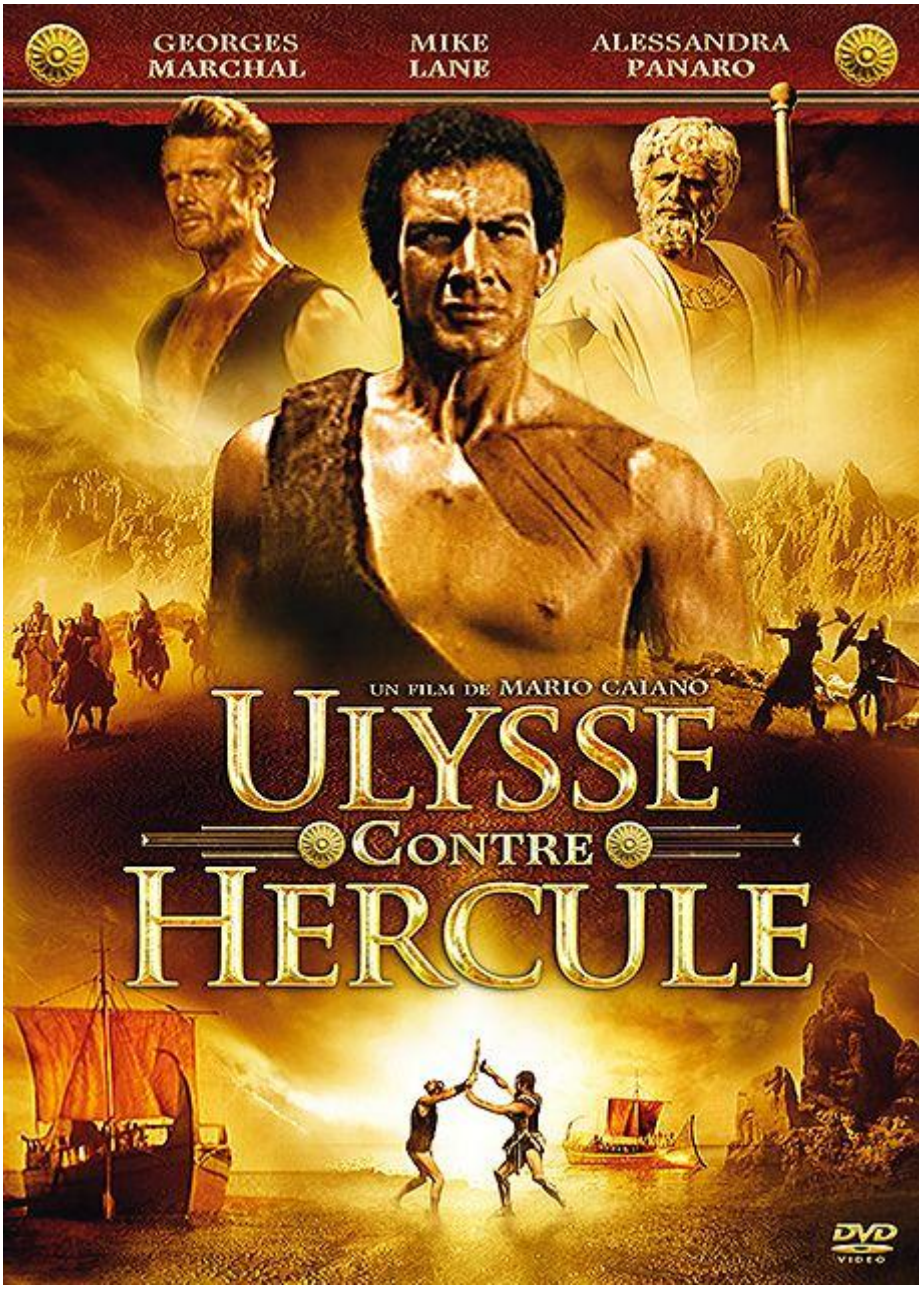
Ulysse contre Hercule de Mario Caiano (avec Georges Marchal, Michael Lane, Alessandra Panaro, Dominique Boschero, Gabriele Tinti, Raffaella Carrà, Eleonora Bianchi, Raf Baldassarre…) 1962



Genre : péplum all'italiana

Scénar : *Mercure* essaie de convaincre *Prométhée* de céder au joug de *Jupiter*, en vain… C'est encore les hommes qui vont trinquer, y avait longtemps ! Mais les dieux ont en fait d'autres chats à fouetter avec *Ulysse* qui vient d'aveugler *Polyphème*, fils de *Neptune*. *Hercule* doit aller l'appréhender mais celui-ci est fort occupé avec la belle *Hélène* avec qui il s'enfuirait bien : raté. Plus tard, *Ulysse* arrive dans les eaux d'Ithaque mais *Hercule* et les phéniciens lui tombent dessus, il

est capturé mais c'est un malin, il parvient à s'enfuir vers une île où le poursuit *Hercule* mais contre toute attente, les deux vont devoir s'allier contre d'étranges créatures vêtues de plumes et surtout le sacrifice auquel un des deux est destiné, pendant que l'autre épousera la reine. Ah elle est belle la justice, tiens.

Ce chouette petit film est aussi le premier de **Mario Caiano** qui se distinguera, comme nombre de ses collègues, dans tous les domaines du cinéma de genre [1]. Fameux affrontement que voilà pour un début ! Mais c'est l'époque qui le veut, le public est toujours friand de duels de héros, même si ça ne durera plus très longtemps. Parce qu'à un moment, on se lassera des surhommes qui font un feu les poings liés pour couper leurs liens, des effets spéciaux spécialement rudimentaires mais aussi des héros qui parlent d'amour sur fond de violon sirupeux, faudrait voir à pas trop déconner quand même non plus hein ?! Heureusement, le peplum fraie ici avec l'horrifique : les costumes des hommes-oiseaux sont plutôt effrayants, ainsi que leurs danses et leurs cris, les décors sont rigolos comme cette cheminée aux yeux fous, aussi fous que le roi *Lago* lui-même et ses troglodytes patibulaires qui occasionnent de vraies scènes de bataille de sauvages !

Après *Samson* [2], c'est donc *Ulysse* que le demi-dieu *Hercule* se met à dos. Mais bon, **Mike Lane**, ancien catcheur de quasiment deux mètres a encore de la marge, *Ulysse* / **Marchal** [3] pourtant pas petit, fait même un peu schtroumpf à côté. Mais son intelligence surclasse l'armoire à glace, ce qui fait le sel de tous les duels qui l'opposent aux autres depuis son habileté pendant la guerre de Troie. A l'affiche aussi une petite ribambelle de jolie pépées (dont **Dominique Boschero** en jolie reine blonde et **Alessandra Panaro** dans le rôle de la proverbialement belle *Hélène*) ainsi que **Gabriele Tinti** que l'on retrouvera souvent plus tard chez **Joe D'Amato** mais pour des péplums un rien plus dénudés. On ne devrait pas regarder ce drôle de film avec condescendance, c'est de l'artisanat comme on l'aime, avec un piège mortel qui écrabouille, une poursuite dans le sable digne d'un western et même un peu de suspense sur la fin, c'est dire !

Bonus : présentation de la collection qui comporte aussi Les Derniers jours d'un empire de Antonio Margheriti (avec Carl Möhner, Loredana Nusciak…) 1963.

[1] voir par exemple Mon nom est Shangaï Joe de Mario Caïano (avec Chen Lee, Klaus Kinski...) 1972.

[2] voir Samson contre Hercule de Gianfranco Parolini (avec Brad Harris, Serge Gainsbourg…) 1961.

[3] un an après le fort cool Le Colosse de Rhodes de Sergio Leone (avec Rory Calhoun, Georges Marchal...) 1960.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.